les herbes rouges

josée yvon

filles-commandos bandées

35



les herbes rouges

juin 1976

françois hébert

marcel hébert

abonnement (6 numéros): 5.00

Dépôt légal/ 2e trimestre 1976/Bibliothèque nationale du Québec.
ISSN: 0441-6627

les herbes rouges

C.P. 81 Bureau E

Montréal, Québec

H2T 3A5

à Gilles
pour son amour immédiat
bientôt viendra notre droit
à l'homosexualité totale

josée yvon

pour nous toutes
les filles-commandos
bandées
voir le texte de Paul Chamberland
amour-pot-et littérature
le véritable bonheur illégal
avec vous pour toujours

filles-commandos bandées

josée

mal aux poignets ce matin de tant d'aiguilles

au rythme des serpents et des demi-lunes en bijoux

entre deux effervescences d'Eno

like an agin movie star humecte son moral dans un bain de

champagne rose mousseux.

le gun sous mon oreiller

je joue du masculine tap-dance

moi qui aurai été la plus grande effeuilleuse du siècle en me

perçant les nombrils et les lobes d'oreilles.

pour toutes les Lise opératrices au Bell, pour toutes les Diane

assassinées chez Simpson's Sears, les Jayne Mansfield violées

à la sortie de l'école tellement diluées de partout

étouffées sous la bêtise grossière des maris

qui je l'espère s'écraseront sur un poteau.

J'ai étudié la résistance dans la cour d'école de l'amérique.

on jouait son sort avec des dés à coudre-sling-shots bien solides.

bander, toujours bander, nous voilà tassées avec une précision mathématique

Olive se shoute son hit

pis ramasse sa gang

toutes des fées mal tournées



Diane avait un palais flatteur où encager sa langue, avalait l'a-cid sans que le rush paraisse. Ses chevilles comme des blés d'Inde rondes à gruger goûtaient la vitamine B. un gin à la main, ses bottes qui claquent sous la série des valises bleu pâle, le creux de ses genoux plus doux que le fond du palais. L'héroïne sans-auréole ne se laissera pas tuer. le party en elle peut encore chavirer tout un quartier. Me tendait son bras: surtout ne me manque pas.

On est au cinéma sur tous les murs n'importe quand.

encore une fois blowée dans vos windshields en larmes, la sirène poilue aux taches de rousseur, des darvon dans son café, un enfer doux et difficile, aimait sa condamnation à l'illégalité, portait sa montre dans ses jeans de dentelle, dans l'escalier mobile de ses amants anonymes, encore une fois éclatée par mille, sous son plus beau mascara.



nous sommes absolues, vulgaires, obscènes, mal habillées
nous vivons sous des néons intransigeants
dans une ville de malades
nous ne savons jamais lequel à quel moment va pogner sa dé-
pression nerveuse dans notre pleine face.

la délinquance sera partout
la morve dans main
les mottons de graisse décollent des mains des italiens vidan-
geurs
soudain un trou noir dans bourrasque, voir le fond de sa vie
bientôt sera entendue l'explosion des messages
le jus d'un doux dérèglement des sens sans fantasme pervers.



Ginette hybride en chaleur
le poil pogné dans graisse de sang
robineuse de science-fiction
à force de mordre dans tumeur
nous ne nous tasserons pas

pour l'histoire craquée
d'une autopsie, chambre froide
une grosse étreinte dans page
l'égoût défile bandée sa rue pourrite de soleil
une transparence tout autre
liquéfaction des diagonales
les commandos du désespoir:
de la délicatesse qui saigne.
Gauvreau nous envoie dans un tunnel
vérifier l'heure du suicide.



C'était le genre pour mourir
entre la bécosse et son frigidaire
aujourd'hui c'est au 14e qu'on se suicide
une seringue en d'sour d'la langue
une cadbury pour dîner.

l'indigestion permanente inverse l'histoire
leurs trottoirs sont des égarements

faire la djob qui nous est montrée
jouer aux bras une brosse la fin d'semaine
le plaisir d'embrasser sa blonde
dans sa combine de ski-doo
en buvant d'la bière chaude le matin.



Non pas l'éparpillement mais l'épuration.

pour ceux qui craignent voir décoller le plâtre des mots

qui pensent connaître la direction du bonheur des autres

comme entretenir le mystère.

les sous-vêtements des boss nous ont menti

dérision indigène méchante

des dents shinées de plotes de riches, un cartoon-hollywood

plaqué pour voir passer la satisfaction vicaire de ces auto-mu-

tilateurs qui sucent le vide.

mais dans les champs, des filles-commandos s'entraînent

à crever l'abcès au mongol délirant.

à Macao chez le chef de la police,

leur grille d'analyse ne capte plus l'éclatement, épuise sur

nous son laser-détecteur social.

Opération pillage de la raison, notre trajectoire hybride de

bombes déjoue la récupération du cycle.





devil's disciples: chapitre ste-catherine

la pauvre saloppe qu'est ma voisine pompe à succion mère de famille avec ses entrailles ouvertes est morte sur un coin mauve de Photo-Police.
elle avait sa beauté dévergondée dans toutes les assiettes de restaurant
sa longue peur accrochée à son gun dégainé
peuple de négresses qui traînez des enfants chocolat
pendant qu'elle rêvait du chat aux sept vies
elle s'est pognée dans l'élastic du métro
sa gomme en d'sous d'la roue.

une livre de beurre, un pain weston, un gros kik
on s'ennuie d'Ed Sullivan le dimanche
la terreur grandit, pire que Phnom Penh, on accouche dans des souterrains de coquerelles.



ta présence le matin comme une bonne bière froide et un si-

lencieux sur mon gun

je te fourre jusqu'à la crise cardiaque

ta sinusite dans mon ventre

mon p'tit bébé chaud

la tension de l'épine dorsale de l'univers shake au-dessus du vide

tant que durera cette hybride folie du building-casier postal, notre action nécessaire si elle se tait nous acculera au saccage, cleanage total des quelques vieilles beautés qui nous appartiennent.

hoquetant de la convulsion de l'urgence

pendant que les embaumeurs de l'autre clan tripotent leurs morts

nous les addictes de drogues non encore synthétisées

nous ne nous laisserons pas délaier

nous ne prendrons que le suicide dans la loge

car l'abus est notre seul espoir de prospérité et de jouissance.

c'est la raréfaction qui crée le besoin, la laideur qui appelle la beauté.



ginette en chaleur

Ginette souriait d'une façon équivoque.
son corps masculin dans son jean-jacket rebelle, elle connaissait tout le registre de ses cils d'éphèbe et endossait la cause de ses frères.
le vieux se promenait incognito, une perruque sans chauffeur, dans cette limousine d'un autre espace.
«jusqu'où tu vas?» qu'il dit en regardant les cuisses dans les jeans étroits.
comme ça la grosse truie voulait se taper un petit trou de cul bien serré à soir.
«jusqu'à Bourbonnière» répondit-elle négligemment, consciente de la nervosité moite de son lift.
Avec son visage carré de bébé osseux, sa couette brune dans le cou, elle paraissait seize ans à peine: le tas de marde avait vraiment un gros kik.
la Lincoln maléfique traversait le quartier démoli, d'une tristesse qui faisait mal. Ginette entendait comme dans un cauchemar les pissenlits gémir sous le masque du béton.
— Qu'esst-tu dirais d'un cent piasses pour aller me louer un motel pas loin?
on passait le petit Toit Rouge. Sherbrooke est.
le chien sale capitalise même son plaisir.
Friable en plein désir, elle l'attaquerait d'autant plus belle.
elle remua comme timidement les talons de ses Wellington:
«Ca s'rait cool, si c'était pas que vous avez une face connue. Une personnalité, ça se paye...»
elle avait déjà rêvé cette scène quelque part. le hasard règlait bien ses comptes. on dirait: «le jeune fanatique...»
il était déjà stationné. «Trois cents.»
«O.K. mais t'en parle à personne. on te démolit. Loue le dernier à gauche.» il lui tend un vingt.
Ginette était sûre qu'il le déduirait du trois cents.



la grosse vache était pressé en ostie. Ginette dut prétexter la toilette pour charger le morceau.
elle se rappela les 65 ans de Bertha, la messagère de la gang qui lui avait promis un silencieux. étrange délégation: la main supportée par toute la misère du pays.
à la merci d'une petite fille. tes transactions immobilières ne te donnent pas d'orgasmes.
elle avait hâte de faire son rapport aux autres.
tu peux sortir ton porte-feuille: il est un peuple où l'encre coule de ton argent. subitement évanescent, tu ne vaux plus rien.
ce ne sont pas les balles qui font mal.





Amanda, le/la célèbre androgyne

la jouissance féminine soutient l'homosexualité masculine et son appareillage paranoïaque.

I HAVE MORE TROUBLE GETTING VALIUM THAN HAVING MY UTERUS MADE INTO A PENIS.

toujours subordonnées

que ce soit sur la terre ou sur la lune

vendues à son boss, son mari, son amant,

il n'existe maintenant que des femmes et des enfants.

pour que pourrissent les Otto Lang dépressifs, leur pouvoir abusif.

avant que ne soit déclenchée une position stratégique de guerre, une game de poker sans issue.

le scénario est connu: nous traversons chaque jour un mode de vie qui transforme l'anatomie.

la tentative de schématisation des symboles dans nos têtes est une erreur de programmation, la dernière sale décharge-imposition des mains à mauvaise place.

un fait est étrange: nous pensons *autrement.*

je me rassure: il y aura toujours des Jocelyne Deraiche, des Carole la barmaid du Sombrero pour contribuer à la mise à mort, le meurtre de l'ordre social.

Civilisation de la terreur

le terroriste n'est pas celui qu'on pense

quel est celui qui sévit par la panique, le manque, le gel, la comparaison, la différence?

on cherche à être admiré par ses voisins apathiques qui paient une brosse à leur maladie nerveuse: compusion de hits, de scores, de cigarettes, de boire, de dormir, de se mettre.

quand l'ennui prend la forme d'un horaire.

la performance tient lieu d'identité:

on a besoin d'un peuple débandé pour la routine



nous ne prendrons pas de juste milieu.

nous sommes des éventreuses, nous ne prendrons rien de moins que la Démesure.

jusqu'à se défoncer, démolir, exploser.

nous ne mourrons pas, notre soif grandit

nous sommes des consommatrices affamées dans cet immense marketing où rien n'est oublié.

Dans un siècle-continent où sévit la loi de la jungle la plus féroce,

les blessées d'hiver seront sans pitié.





la plus belle des pygmées sticke sa langue épaisse pas longue

dans de grandes oreilles blanches de touristes

raisonnables on s'habitue à se laisser vider.

ce sont toutes des femmes de négation

losers châtelaines-lumberjacks

déploguées d'avec le réel

leur absence sert la cause du plus triste parti.



mais nous nous sommes le désir

nos vieilles femmes défient le rhéostat des veines

font bander toutes les cicatrices

et se parlent à l'orifice des corps.

notre folie n'annule pas l'efficacité du scandale

les buveurs dartre à la frontière des os

pissent la danseuse

off de leur tête

encerclées aux morsures de la Menterie

il faut s'habituer à partir tous les jours.

les petites filles bandées dangeureuses

sèment la mort sur l'autoroute.



les espionnes de la paranoïa

angoissantes avant même de nous définir

notre acuité ne supporte plus aucune présence.

JE NE SUIS PAS UNE ENFANT COMME LES AUTRES

quand on éclate, on n'a plus peur

le métabolisme d'humidité est prêt à nous trancher le cou, à nous mal nourrir.

notre vécu a transpercé notre message,

malades nous servirons jusqu'à l'usure,

nous vivrons de vidanges et photographierons des cadavres.

JE LES ENTENDS CHUCHOTER AUTOUR DE LA ROULOTTE, ILS DISENT QU'ON N'A PAS LE DROIT D'ÊTRE ICI.



MON BEL AMOUR
VOICI QUE NOUS ALLONS MOURIR

ils détestent ce que nous faisons

et nous continuerons à changer nos serrures

nous refusons d'être employées pour multiplier vos maladies

que nous freakions est leur suprême plaisir

leur peur mortelle

et nous continuerons à poser des crow-bars sur nos portes

le fait qu'on nous agresse est notre plus grand méfait.

nous ne pouvons nous échapper, nous pressentons tout.

il est un jour où la fragilité épuisée prendra les armes pour

seulement défendre son intimité.



carole en prison

alors qu'autrefois nous ne pouvions n'être que suspectes, notre provocation dénonce trop clairement l'existence de la répression, la frontière d'anxiété et de démunition.

en voyage sur les ganglions de la terreur, il faut s'attendre à toutte: personne ne nous surprendra.

Les straights de la gang imposent leurs anomalies.

révolution ne sera possible qu'avec celles qui l'on choisie et non par ceux qui s'y trouvent par hasard, obligation, mode ou intérêt.

l'ennemi-le capitaliste, c'est aussi les préjugés des gens

ils veulent nous miner en nous inculquant le schéma phobique du hors-la-loi

NOUS NE POUVONS NOUS ÉCHAPPER.



L'anti femme-loi, c'est celle du désir poétique.

s'imposent encore interdits et refoulements, une «ligne à suivre», une peur du déséquilibre, donc du changement.
Tant qu'à l'aliénation, nous nous en occupons, elle est l'essence même de notre misérabilisme, le départ de notre recherche.
maganer son corps par l'absorption de médicaments non-hygiéniques ne détonne pas de nos conditions de vie.

on discute over des vraies coordonnées du manque
pendant qu'on vit dans la marde, la promiscuité, le suintement

tant qu'existera le trafic d'influences
des femmes explosent
du fond des vagins des trains de banlieue
les retraitées qui n'ont pas de «titre» meurent.



la particularité même de l'analyste défie la fragilité de sa condition d'écrivant

plus jamais nous ne pourrons être malheureuses parce que transpercées

au subi quotidien pour aiguiser un regard réfléchi.

Nous sommes prêtes pour aller très loin/plus rien ne fait mal.

contrôler l'angoisse

est une façon de disloquer

l'organisation de la répression.



«Sortir des bordels décorés bien devanturés pour s'avouer dans les rues le vrai Bordel de la vie.»

on finit par s'habituer à l'anormalité

à la répartition de la pénurie chez les cadavres raisonnables

au nom du principe rendement.

la putain n'est pas celle que vous pensez: mercenaires enlisés de 9 à 5 pour l'avènement d'un bien-être qui n'est pas le vôtre.

dans une société subtilement hypnotique, huit heures de travail punché par jour rend comme une guénille qui a juste le temps de sécher avant le prochain usage.

mon temps s'achète à manufacturer des boutons pour tenir les culottes de gens qui n'ont pas le temps.

attendre la fin de semaine, attendre d'être grand, attendre d'être compétent.

on passe sa vie à s'évanouir.

la peine qu'on a est immense et mortelle
pour celles / si seules / qui connaissent
la nuit dans l'insomnie
et le mal de ventre
et recommencer toujours
le même cherchage de pilules
leur tourner le dos carrément
parce que je ne serai jamais d'accord avec un « stage
malgré la mille provocation
des désennuyés heureux délirants
je trouve tellement plus belle l'ignorance
le parfum cheap qui n'est pas de leur couleur
et mon amour qui n'a aucun rapport.



qu'est devenue michelle duclos ?

la fascination de la fonction de bander en dépasse la banalité

c'est alors que nous opérerons un détournement de charge

dans le cul de leur âme

secouant la tacite beauté de sa torpeur.

le Grand froid gris gèle les taudis et les nuages.

Seulement les schizophrènes et les radicales ont raison

parce qu'elles ignorent la conception même des fausses fron-

tières.

nous docteurs, sorcières et assassines, nous voulons répandre

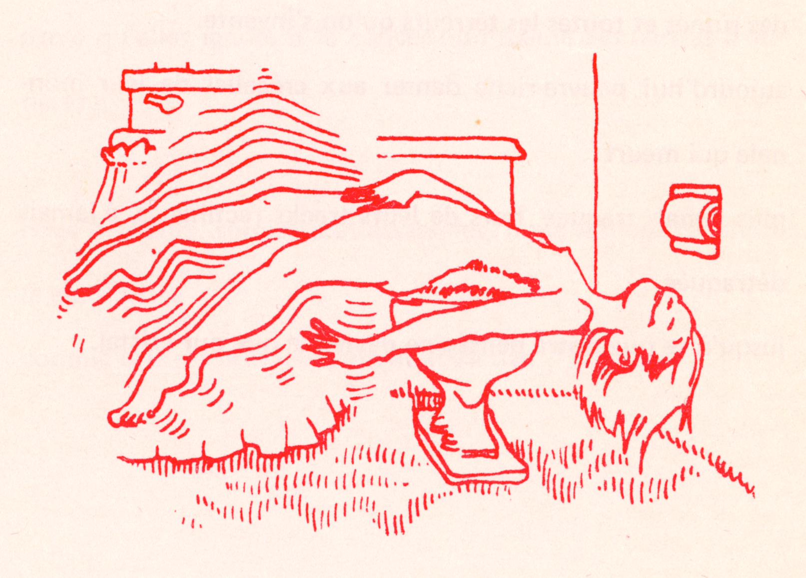
la conscience

comme une malaria fiévreuse et addictive.



nous ne supporterons plus la séniorité, le préjugé
la claustration de la famille du statu-quo dans sa vision rétentionnée de l'ennui
plaquer la peur une fois pour toutes, lui marcher dans face
éliminer les entraves, les mythes, les idoles, la notion d'obscénité, de commerce.
dissoudre les vides aspirants, la programmation des bibittes et des ruines et toutes les terreurs qu'on s'invente.
aujourd'hui pauvre-riche danser aux crécelles de leur monnaie qui meurt
plus jamais traquée, hors de leurs tracks rectilignes, à jamais détraquée
jusqu'à ce que notre pensée ne devienne que pur cristal.





le retour de Calamity-Lilith

Avant Ève, il y eut Lilith, créée en même temps qu'Adam, non pas d'une côte de l'homme, mais elle aussi directement de la terre. "Nous sommes égaux" : ils se disputèrent. Supplantée au bénéfice d'une autre femme, Lilith représente les haines antifamiliales. Elle fut rejetée dans l'abîme, au fond de l'océan, où elle ne cesse d'être tourmentée par une perversion du désir, qui l'éloigne de la participation aux normes. C'est la faunesse nocturne, la nymphomane, celle qui donne aux enfants des hommes le lait vénéneux des songes.

Au commencement du monde occidental-raciste, le porte-pénis se déclare l'engendreur de son privilège. Il s'empare en maître du legs génétique — du destin de l'espèce. Il se couronne du droit de mort, n'en croyant, pour l'imposer, que la hiérophanie de son sperme. Mais jamais une bite ne sera l'innombrable nombril du monde. Quand **il** prétend qu'un dieu, trop complaisant pour n'être pas sa créature, a tiré **l'autre** de son flanc, est-ce terreur d'être repris jusqu'au fond du phylum, et là, ne plus y reconnaître **son propre**, terreur de se perdre à nouveau corps et biens dans l'incontrôlable métamorphose, dans Lilith l'insoumise, enchaînée mais intacte en son enfer, sa réserve, l'abîme en nos organes même?

L'usurpation : l'État. La "politique" cuit d'abord dans les glandes. La crampe de ne pas céder son suc, sa moëlle, son intime, dresse l'appareil du trône, auquel peut s'agripper la nerveuse poigne virile ; après quoi, le souffle se rétablit, la contenance est trouvée, l'extrême sursaut panique galvanise le sceptre de l'Olympien — et pas question de débander!

Déjà, p'tits gars, ils la montrent, et vite vite ils la cachent, la réservent. Ils font les forts à travestir leur trouille en coquetterie d'agace-pissette. Toute femme qui se sait mieux qu'un joujou fondant et serviable reconnaît là toudsuite la plus cheap des passes qualifiées (par ironie ?) de "féminine".

Juste retour des choses, le temps est venu d'un irrépressible surcroît d'homosexualité. Ça ne se contiendra plus dans le passé-sous-silence des petites histoires privées : tous les mâles y passeront, et le plus tôt sera le mieux. Rien ne sert de redorer le blason d'une hétérosexualité qu'ont débilitée des millénaires de misogynie — toutes les femmes qui comptent prennent déjà l'occasion de rire aux éclats : elles savent très bien que les terribles "retours du refoulé" sont à leur avantage ; elles ne redoutent en rien l'éclipse d'une hétérosexualité qui a toujours joué contre elles — c'est **l'autre** sexualité qui contient la "normale", et non l'inverse; ce sera pour l'assainir ; elle ne se distingue pas de la charité

C'est textes en main que Josée Yvon entre et s'attable dans tout ce qui resterait de tavernes. Et pas pour perdre son temps en discours sexistes. C'est déjà une concession inadmissible que d'avoir à démontrer l'évidence de boire sa bière en paix partout où peut entrer son frère lesbien, Denis Vanier. Texte en main de tendre effraction.



paul georges sand chamberland

Waitress à l'hôtel Lapinière, fée du cuir et des médicaments
dans la gang du Ranch, elle fourre pendant que ses enfants brûlent.

Strictement inclinés devant l'autorité générale du désir, ces textes sont
ceux de Brigitte Bardot avec une dose,
d'une plote sans connaissance en sang sa rue Ontario

Une des voix les plus lucides d'Amérique comme un film de monstres,
de bowling et parfum

  c'est une fille d'en dedans

  de folie sauvage; une écriture dangeureuse

comme un gun dans le corps bandé du silence

Interdite un peu partout, dans les écoles et les tavernes,
chez les prêtres et les bums, de Lichastek à Jagger.

Un puma de sang comme emblème du texte, une poésie d'indienne en chaleur, de femmes empoisonnées ouvertes sur la table électrique des gynécologues de la police, extractant l'excroissance du piège
du bikini des ouvriers morts.

L'excédent de résidus majeurs: Considérées comme une nouvelle forme d'éclatement, ses créations sont une pratique illégale destinée aux prolétaires et androïdes.

Entre autres, un travail majeur «La poche des autres», publié dans «La Barre du Jour» (no 50).

Petite elle lèchait des couteaux, maîtresse des reines de la jungle et du sperme rouge, si la police l'arrêtait elle l'embrasserait partout.
On ne peut retracer d'influences autres que celle du F.L.Q., de la mort tragique sans causes d'affection, de la douleur psycho-vulvaire

Une des seules créations «féminines» profondément subversive, où l'analyse ne dissèque pas le sujet mais l'amplifie jusqu'à une situation de classe permettant ainsi de décharger avec ses soeurs de viol, coulant sur la croix de chair anonyme du désir

Arrêtée en 1970 pour possession de 100 livres de marijuana, son oeuvre continue d'être d'une exemplarité frappante: **Interventions** naturelles, pornographie religieuse, serpents d'amour étouffant dans le liquide concret des maladies de femmes, sa bouche n'avale que les sacrements purs, je la considère comme l'épreuve de la beauté indispensable.

Le texte strictement sublime de Josée Yvon est le piège de tendresse dont on ne se réchappe que dans un hôpital d'ailleurs

DENIS VANIER



composé aux éditions l'enmieux
imprimé sur les presses de L'emmanuscrit

"THOU SHALT NOT"

1 LAW DEFEATED
2 INSIDE OF THIGH
3 LACE LINGERIE
4 DEAD MAN
5 NARCOTICS
6 DRINKING
7 EXPOSED
8 GAMBLI
9 POINTIN
10 TOMMY